

Témoignage de Jacqueline, 61 ans, bibliothécaire en activité, Paris

Madame la Ministre,

Je ne suis pas née ElectroHyperSensible, je le suis devenue en 2007. Une borne Wifi installée sur mon lieu de travail (une bibliothèque de la Ville de Paris), pendant mes congés d'été, a bouleversé mon existence.

Deux mois et demi sans comprendre l'épuisement ressenti dès la première semaine de mon retour de congés, les difficultés chaque soir à m'endormir, les nuits entrecoupées de plusieurs réveils nocturnes, les levers du matin aussi fatiguée que si je ne m'étais pas couchée, puis les maux de tête comme un casque m'enserrant la base du crâne, les vertèbres cervicales et le haut des épaules, la déglutition très douloureuse, la confusion mentale (je ne comprenais plus les demandes des lecteurs), l'irritabilité croissante, puis les vertiges, le malaise qui me conduit aux urgences où je viens chercher de l'aide et ne rencontre que l'incrédulité de l'interne qui me reçoit, tout ceci jusqu'à ce jour d'octobre 2007 où je m'effondre au travail, en pleurs dans l'incapacité à supporter ces maux et la peur qui s'est emparée de moi car je ne comprends pas ce qui m'arrive, que ces maux me font penser au pire moi qui suis si robuste que jamais je ne tombe malade.

Or sept autres collègues témoignent avec moi sur le cahier d'hygiène et de sécurité, de maux similaires aux miens et qu'un courriel syndical nous informe que dans d'autres bibliothèques de la Ville, une quinzaine de collègues souffrent des mêmes maux depuis l'installation de bornes wifi. Le responsable débranche alors la borne. Mon médecin constatant un grand état de stress me prescrit un arrêt de travail d'une semaine et rédige un courrier pour le Médecin du travail. Un repos à la campagne pendant lequel j'ai dormi chaque nuit douze heures d'affilée, consolidé à mon retour par quelques séances d'acupuncture, me permet de reprendre le travail. Hélas la borne Wifi a été rebranchée suite aux menaces du responsable informatique. J'exerce alors mon droit de retrait car je sens que mon existence est en danger. Une collègue également malade l'exerce également.

Le débranchement des bornes Wifi, dans 4 bibliothèques (dont celle qui m'employait) est validé en novembre 2007 par un Conseil d'Hygiène et de Sécurité extraordinaire très médiatisé.

Mon état de santé s'améliore alors un peu : je dors mieux et la confusion mentale cesse. Cependant je continue de souffrir de maux de tête dès la première heure de mon arrivée au travail, mes bras et mes mains se chargent d'électricité quand je travaille trop longtemps sur ordinateur. Je rentre chez moi très fatiguée et mon stress demeure. Mon

ignorance était totale or, en trois mois, j'ai, malgré moi, dû apprendre et je vois alors toutes les antennes relais de mon environnement professionnel : celles face à mon bureau au 4e étage, à moins de 50 mètres, celles situées à moins de 150 mètres, démesurément larges, les deux stations prenant en tenaille la bibliothèque.

Je comprends alors pourquoi non seulement mes maux perdurent mais d'où viennent ces troubles de mémoire dont je souffre depuis dix ans, exactement depuis la date d'entrée dans cette bibliothèque, et qui ne s'améliorent pas malgré les médicaments que je prends chaque jour pour lutter contre ces pertes. Je me rends dès lors chaque jour au travail coiffée d'un turban sous lequel je glisse un tissu anti-ondes, dont j'ai aussi découvert l'existence.

Dans mon logement je supprime tous les sans-fils : Livebox wifi, DECT et radio réveil. J'équipe toutes les fenêtres de tissu anti-ondes car là aussi des antennes proches irradiant. La chambre de ma fille aînée est particulièrement impactée or celle-ci a toujours eu beaucoup de problèmes de sommeil et de concentration au collège et au lycée.

Pendant des séjours à la campagne mon état s'améliore rapidement et en deux jours je récupère, mais l'effet à Paris est de courte durée. Je suis donc bouleversée de cet état de fait comme je le suis par les informations que je ne peux oublier. Celles sur ces enfants scolarisés décédés de formes rares de cancers à Saint-Cyr l'Ecole, à Ruitz, à Villeneuve de la Raho, comme il y en eu plus tard à Lyon... où chaque fois il y avait des antennes relais très proches, souvent en surplomb. Celle concernant le Syndrome des micro-ondes connu des autorités militaires, dont j'avais présenté toutes les caractéristiques, et qui, bien qu'atténuées, ne lâchaient pas. Pourquoi alors avais-je été, ainsi que mes collègues, accusée de souffrir de maux psychosomatiques ?? Et comment cet Etat de droit auquel je crois peut-il, sans précaution, généraliser des technologies aussi dangereuses ? Pourquoi mon employeur, le faisait-il ?? En plus de ma fatigue, ma conscience de fonctionnaire est tiraillée par toutes ces questions. Il m'est difficile d'accepter cette évidence incroyable : que la santé des personnes n'est pas prioritaire du fait des énormes enjeux financiers de la téléphonie mobile !

Je dus m'en ouvrir à une thérapeute qui me fit immédiatement confiance et m'a toujours dit de témoigner de ce que j'avais vécu et de ce que je continuais à vivre. Son aide me fut précieuse quand la Ville de Paris décida de rebrancher la borne, un an plus tard, qui me valut un nouveau malaise et un nouvel exercice de mon droit de retrait.

Reconnue inapte à travailler auprès d'une borne wifi par la médecine professionnelle mais apte à exercer mon métier, je fus mutée en 2009 dans le seul service central travaillant pour les bibliothèques non équipé de Wifi. J'éprouvais un énorme sentiment

d'injustice malgré cette mesure de « protection » et une perte dans l'exercice de ma profession.

Malheureusement je deviens au fil des ans, de plus en plus sensible aux portables de mon environnement, les nuits deviennent de plus en plus difficiles. Je n'arrive plus à me reposer à mon domicile. Je suis proche de l'épuisement et du burn-out. Or il me fallait tenir le coup. En 2012 à contrecœur je décide donc de blinder deux pièces de l'appartement que je loue. Coût : plus de trois mois de salaire. En fin de travaux je m'écroule, exténuée. « Dépression réactionnelle dû à l'électrosensibilité » tel fut le diagnostic de mon médecin de quartier qui me connaissait bien, porté sur les arrêts de travail. Il m'a aidé ensuite à remplir un dossier MDPH pour obtenir la Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé, avec le diagnostic d'électrosensibilité que j'obtins en août 2013. Six mois d'arrêt de travail dont trois passés dans une caravane dans les Landes dans une zone pratiquement blanche me furent nécessaires pour remonter la pente et reprendre le travail.

Le blindage de mon appartement constitue aujourd'hui une zone blanche indispensable pour moi qui continue à travailler et à vivre à Paris auquel s'ajoutent les autres mesures pour me protéger : port de vêtements de protection couvrant le torse et la tête, câbles blindés pour l'ordinateur, travail dans un bureau avec une collègue qui respecte l'obligation qui lui a été faite de ne pas utiliser de téléphone portable dans celui-ci. Parallèlement comme tant d'autres personnes ElectroHyperSensibles, je limite mes sorties culturelles et sociales au plus strict minimum, idem pour mes déplacements et je prends un certain nombre de vitamines et de compléments alimentaires pour que mon organisme tienne le coup.

Je me considère en situation de survie puisque je ne vis pas comme je le souhaite et comme je le faisais. Or même cet état de survie est aujourd'hui menacé par toutes les nouvelles technologies sans fil dont le compteur Linky, avec le CPL, n'est qu'une porte d'entrée pour toutes les autres, dont les objets (dé)connectés.

Où voulez-vous que j'aïlle ? Où voulez-vous que nous allions si le Linky, le CPL, le boîtier Voltalux et autres objets (dé) connectés (mais tous bien énergivores !) irradiant les logements, les bureaux, la rue etc... Pensez-vous que les jeunes gens qui sont déjà bien nombreux dans les hôpitaux atteints de tumeur, de lymphomes et d'autres maladies graves vont résister à un tel traitement ? Mon expérience que je viens de vous relater, Madame la Ministre, me fait répondre NON.

Le 3 juillet 2015

Elisabeth (Ariège)

J'ai 58 ans. J'ai travaillé toute ma vie comme éducatrice spécialisée (foyers de l'enfance, ADAPEI, Conseil Général service protection de l'Enfance, famille d'accueil).

Parallèlement, j'ai démarré en 1995 une formation pour une profession libérale (ostéopathie) pour commencer à me reconverter à temps partiel en 2006, ce, tout en restaurant ma maison, faisant jardin et activités associatives. J'étais donc en pleine forme.

J'ai commencé à avoir des douleurs vives dans l'oreille à l'utilisation de mon téléphone portable que j'ai dû utiliser environ 2 heures par jour en août 2008, ma ligne fixe ne fonctionnant plus pendant plusieurs semaines, sur tout mon secteur, France Télécom ne venant pas réparer. C'est également le début de l'installation du système WIMAX : une antenne se dresse en face de ma fenêtre, à 12 km environ, elle porte à 50 km. Douleurs qui s'ensuivent de flashes lumineux dans mon champ visuel, du côté de la douleur dans l'oreille (gauche), crampes dans la nuque, sorte de malaise indéfinissable, puis nausées, douleurs abdominales. Mon médecin me fait pratiquer moult examens : on ne trouve rien. On m'envoie voir un psychiatre, ce que je refuse de faire. Je sais bien qu'il ne s'agit pas d'un problème psychologique.

Puis, je développe des migraines de plus en plus violentes et de plus en plus fréquentes, je ne fais pas alors la relation avec les émissions d'ondes électromagnétiques, or, j'habite en moyenne montagne et les téléphones cherchent beaucoup pour fonctionner. J'ai chez moi 2 DECT.

Progressivement ma sensibilité s'étend : je ne supporte plus le téléphone portable des autres (même si je suis exposée à mon insu), puis le fonctionnement d'un ordinateur, puis le réfrigérateur.... Je ne supporte plus d'être dans des lieux publics, d'attendre dans les magasins...

La nuit, je suis réveillée brutalement, me sentant comme en « alerte ». Je ne dors plus.

J'éteins le compteur électrique la nuit... je vais dormir à la cave... Quand je comprends, après des informations lues sur internet, qu'il s'agit d'une intolérance à tout champ électromagnétique, j'achète du tissu protecteur... en vain. Ma maison a trop de baies vitrées. Je deviens de plus en plus fatiguée et tendue.

Je dois arrêter de travailler en 2009... Je cherche des pistes de soins. Mais je suis de moins en moins bien chez moi. Fin 2010, je dois aller dormir en forêt non exposée. Même dans mon jardin, de violentes migraines me prennent

brutalement, sans explication, de plus en plus souvent. Puis j'arrive en larmes chez des amis chez qui les téléphones portables ne captent pas... Je m'installe en caravane chez eux, où je commence à retrouver de l'énergie. Mais que fais-je là ? Je ne comprends pas ce qui m'arrive.

Bientôt les symptômes reviennent, auxquels s'ajoutent de violentes palpitations qui me secouent la nuit et m'empêchent de dormir, ainsi que de très forts acouphènes. Je me lève le matin livide et épuisée. J'appelle le SAMU. Le médecin se moque de moi et ne se déplace pas.

Je décide alors de camper pendant tout l'été, en changeant ma tente d'endroit en fonction de ce que je ressens. Mais, il pleut beaucoup. Là, les symptômes s'arrêtent. Je tente de louer une petite maison dans un hameau tout proche, en vain : je découvre que je ne supporte pas le câble électrique extérieur! J'erre de tente en caravane, de plus en plus sensible, à la recherche d'une solution, seule dans la forêt. Je suis de plus en plus seule. Les amis désertent. Je pense à me supprimer plusieurs fois, ce qui ne m'était jamais arrivé. J'apprendrai plus tard que toutes les personnes très électro sensibles connaissent toutes ces envies suicidaires. Mais mon frère me soutient. Je marche en forêt sous la pluie... Je sens ma santé s'effriter, mon système immunitaire dégringoler. Mon médecin est désemparé. Je n'ai plus la force de chercher ailleurs. Mes affaires sont stockées dans un hangar, s'abîment à l'humidité. J'essaye différents endroits vers chez mon frère. Je vais même demander dans un couvent ! Neni !

Je parviens avec l'aide de mes frères à rejoindre un troglodyte en Touraine. 15 jours : trop exposé face à la vallée. Je me perds dans la ville. Mon cerveau me lâche. Angoisse. Puis 15 jours dans une cave à champignons : j'enfile ma voiture tout au fond et démonte ma batterie pour dormir. Je sens les ondes très fortes à l'extérieur. Dedans, je sens l'humidité. Les parois suintent. J'ai de nouveaux symptômes : inflammations de toutes mes tâches de naissance qui grossissent ! Fièvres incompréhensibles ! Puis, je loue un petit chalet dans les Landes, que nous blindons : multicouches alu sur le toit, grillage et tissu sur les murs de la chambre. Là, je suis comme une loque... une acupunctrice me tire d'affaire, à raison d'une séance par semaine (non remboursée !). Je lutte. Je commence des soins à la clinique BREAKSPEAR en Angleterre, où je laisserai environ 20 000 euros, non remboursés, sans pouvoir continuer les soins, en payant très cher de ma peau les trajets (champ électrique de la voiture, antennes..., etc.).

Mise en vente de ma maison. Achat par une SCI familiale d'une maison très isolée en forêt, où on m'assure que rien ne passera jamais. Nous « blindons ». J'y vivrai un an (mars 2012 à mars 2013) en suivant divers traitements. Bien que les téléphones portables ne captent pas, je sens les ondes augmenter de

puissance. Je « blinde » un cagibi sous l'escalier pour dormir..en vain. Semaine après semaine, je me sens re-dégringoler, je lutte... Les palpitations cardiaques m'empêchent de respirer. Le SAMU refuse toujours de se déplacer. En mars 2013 : essai dans une cabane de berger, en vain. A chaque fois, je chaule les murs, je nettoie, j'emménage sommairement, je déménage... souvent en sac à dos. En avril 2013 : tentative de vivre dans un fourgon : cela ne m'isole pas assez des ondes. Il pleut, tout est humide, rien ne sèche... A nouveau sous la tente... Je passe des examens cardiaques et respiratoires : rien. Puis nouvelle cabane de berger habitée par les rats depuis 20 ans, on m'y amène, je suis incapable de conduire : je fais ma vaisselle dehors sous la pluie. Dedans, je mets des bassines sous les gouttières, la cheminée est éventrée....Mais, je dors, épuisée. Je « blinde ». Conditions très difficiles d'accès : 1 km à pied ou en raquette à neige, 1,10 mètre de neige en novembre, téléphone à ½ heure en voiture en plus... Extrême solitude.

Là, je remonte petit à petit. Nouveau médecin, nouveau traitement. A chaque fois, nouvel espoir, malgré des symptômes toujours assez violents. Mai 2014 : en 15 jours, les palpitations reviennent très fortes, je ne dors plus... Un matin, me sentant en danger, je suis obligée de fuir à nouveau dans un creux plus bas, près d'un gros torrent très bruyant et très froid, sous la tente pendant 4 mois. 5° parfois la nuit, 11° la journée. A la cabane, les propriétaires vérifient : les téléphones portables y captent, alors qu'ils ne captent pas avant !angoisse de ne plus savoir où aller malgré l'énergie que je retrouve à chaque fois que je suis dans un lieu protégé des ondes électromagnétiques. Pas besoin d'appareil : je m'assoie, avec un livre, et j'attends de voir ce que je ressens. Parfois, je ne sens les ondes qu'au bout de plusieurs jours et je le paye cher ensuite.

Là, mobilisation d'un petit groupe d'amis et de ma famille : alerte de la sous-préfecture, enquête de gendarmerie et du service social. Les deux personnes qui viennent (gendarme et assistante sociale) comprennent mon problème d'électrosensibilité et voient bien que je n'ai pas choisi de vivre ainsi. Cela déclenche une visite de deux médecins de l'ARS (Agence régionale de santé) et du service des pathologies professionnelles et environnementales (protocole de l'hôpital COCHIN) qui ne peuvent que confirmer ma pathologie, par défaut. Mais, j'attends toujours le certificat médical du médecin. Réunion à la sous-préfecture. Le mot de Zone Blanche est prononcé....Demande de mesures par l'ANFR...Le problème semble être pris au sérieux !

Mi-septembre, je trouve un nouveau creux de montagne où j'installe une caravane, et toujours avec l'aide de mon frère, un petit poêle à bois sous le auvent renforcé pour résister à la neige... où je suis aujourd'hui toujours malgré les nombreuses démarches, courriers... L'ANFR ne mesure pas en dessous d'un certain seuil, fixé arbitrairement et non basé sur des études sérieuses. Alors, on me renvoie à nouveau vers l'ARS qui est aujourd'hui « aux

abonnés absents ». Pourtant, je ne suis pas seule : la préfecture est informée d'une quinzaine de personnes dans le département souffrant gravement d'électrosensibilité !

Je ne cite pas ici tous les médecins consultés, ni tous les thérapeutes, ni toutes les thérapies que j'ai essayées, depuis 6 ans ½. Je suis beaucoup moins fatiguée. Certains symptômes sont en voie de disparition mais je ne supporte pas mieux la ville, les puissances des ondes augmentant régulièrement. Je ne peux rester plus de 10 minutes dans un endroit où les téléphones captent. Je précise que je n'ai jamais eu aucune pathologie nerveuse, spasmophilie, tétanie...ni palpitation, ni problème psychologique grave, angoisse, dépression. Mais, je sens rarement les symptômes de suite, je ne peux donc m'éloigner de la source d'émissions au moment où elles m'agressent. Les symptômes apparaissent après (douleurs dans l'oreille et névralgies) ou la nuit (palpitations) ou le lendemain (migraine violente) et durent parfois 1 à 2 jours selon l'intensité de l'exposition que j'ai subie.

Aujourd'hui : - 60 000 euros de frais de soins non remboursés et d'aménagements de tous les lieux où j'ai vécu

- 1 maison non finie de payer, non vendue
- 1 autre à peine commencée à payer, à l'aide de mon frère
- Des dettes envers ma famille, plus de jardin, plus d'animaux
- Plus aucune vie sociale depuis 7 ans, plus de vie familiale
- Formation interrompue, clientèle perdue
- Promenades en montagne impossibles : les antennes sont trop fortes
- Rupture complète de vie

Quelle trace de psychose, de phobie, de peur irrationnelle dans tout cela ?

Marie-R., 66 ans

Je m'appelle Marie-R. J'ai 66 ans, suis éducatrice spécialisée retraitée. J'habite la Vallée de la Bruche, en Alsace. Mes horaires de travail très irréguliers m'ont fait acquérir un téléphone portable assez rapidement après sa promotion ; en même temps mon employeur a installé un téléphone sans fil que nous étions priés de porter avec nous lors de nos pérégrinations sur les 3 étages du lieu de vie où je travaillais, et qu'il fallait garder sur la table de nuit lors des nuits de garde où nous dormions sur place. La base du téléphone se trouvait un étage plus bas.

Quelques mois plus tard, j'ai commencé à avoir des problèmes de sommeil, des vertiges, des nausées, des troubles de la mémoire immédiate, des sensations de picotements insupportables, de l'eczéma sur les pouces et les mains, m'obligeant à dormir avec des gants garnis de cérat de galien. Aucun médecin n'a rien trouvé : ça devait être le stress. Ou le burn-out. Ou l'approche de la retraite. Ou les phases de la lune....

Les choses ont lentement empiré, sans que je comprenne ce qui se passait.

Quand je suis partie en retraite, 3 ou 4 ans après, j'ai constaté qu'il y avait des endroits de mon domicile où c'était pire : la cuisine, où nous venions d'installer une série de lampes halogènes et plus encore lorsqu'une lampe halogène sur pied, posée sur la table et très proche de moi lors des repas était allumée.

Je me suis dit que je ne supportais plus l'électricité, et que donc, l'électricité étant sans danger, j'étais en train de développer une névrose de 1ère classe ! Donc, psy, examens neurologiques, etc... Je connaissais quelques psychiatres compétents, et après quelques séances, il m'a informée que j'étais parfaitement normale, et pas plus stressée que ça, ce que je savais déjà !

Retour à la case départ, jusqu'au jour où j'ai entendu parler des problèmes qu'avaient les étudiants et les profs avec la Wifi installée à la Fac de Physique-Chimie, et que j'ai découvert le concept d'électrosensibilité. Une conférence sur le sujet y était annoncée, je m'y suis rendue, et quand le Pr Belpomme a commencé à énumérer les symptômes du Sicem, j'ai découvert avec soulagement que tous les symptômes que j'avais depuis des années étaient bien dus aux champs électro-magnétiques. Confirmation m'en a été donnée par les examens qu'il m'a prescrits.

J'ai viré de mon domicile la Wifi, le micro-ondes, les halogènes avec leur transformateurs, et j'ai redécouvert le bonheur de dormir la nuit. Je partageais la connexion filaire en alternance avec mon mari, jusqu'au jour où mon fils m'a annoncé que nous pouvions avoir internet EN MEME TEMPS avec un nouveau concept génial : le CPL. Trois quart

d'heure après l'installation, je marchais comme un ivrogne, incapable de trouver mon équilibre, j'avais des nausées suffocantes, des maux de tête abominables, bref, c'était l'enfer.

Comme je suis une fille consciencieuse, on l'a remis plusieurs fois, dont certaines à mon insu, pour être bien sûrs que ça venait de là. Le doute n'étant plus permis, on a repris l'ancienne méthode et installé un câble filaire, qui me permet de me connecter sans le payer trop cher.

J'ai dû installer des protections pour me protéger de la Wifi et des DECT des voisins, et depuis l'arrivée de la 2G, 3G et autres tueurs sournois, je dors à la cave dans une cage de Faraday.

Ma vie sociale est réduite : plus de ciné, plus de concerts, plus aucune de ces sorties où le con-sommateur moyen ne peut pas résister au besoin de faire des photos qu'il ne regardera pas, d'enregistrer des sons qu'il fera écouter aux copains qui lui diront que le son est pourri, ou de faire un selfie avec vue sur ses amygdales pour montrer toute la puissance des hurlements de la foule lors du concert.

Chacune de ces "bouffées d'ondes" fait trop mal trop longtemps pour que je m'y expose sans motif majeur.

J'ai de la chance : je peux encore voyager un peu, en dormant dans une caravane protégée, en forêt ou à la campagne. Quand par miracle je découvre un endroit sans ondes, je le sais très vite : c'est un peu comme si j'enlevais un chapeau qui me serre, et je me sens si bien que c'en est à pleurer de se rappeler comment c'était AVANT.

Je ne pourrai pas supporter le Linky : ça fonctionne comme le CPL, et j'ai vu les dégâts. Je ne crois pas une seconde que ça n'affectera que les gens comme moi : tout le monde sera abîmé, à petit feu et sans s'en rendre compte, pour la plupart, mais sacrifiés de toute manière.

Comment pouvons nous accepter ce qu'on fait à nos enfants ?

Marie R, le 30 juillet 2015

Marie Bernadette, 69 ans.

Je souhaite témoigner, étant moi-même extrêmement affectée par les ondes, sans beaucoup d'espoir d'en sortir.

J'ai 69 mais étais en super forme et ne paraissais pas mon âge jusqu'à ces dernières années. Sportive, je voulais prouver à tout mon entourage qu'on pouvait toujours tout faire à tout âge. J'ai passé le CAPES à 50 ans et je l'ai réussi du premier coup. Je suis maintenant encore membre de l'ATLF et de LR2L (auteur traducteur). J'ai plusieurs publications à son actif et je ne compte pas en rester là. Je ne touche pas du tout de droits d'auteur (jusqu'à présent) J'habite au 7^e étage d'un immeuble HLM en béton. Comme je voyage beaucoup et ai une petite retraite (environ 1000/1100 euros par mois) j'avais décidé de garder ce logement où je paie environ 400 euros de loyer.

Bien avant d'entendre parler de ces fameuses ondes, j'étais affectée de problèmes de santé qui sont ceux décrits par les électrosensibles. J'ai parfois dû quitter des résidences que je visitais avec des guides, pour cause de malaise (ex: la "Vanderbilt Manson" dans l'état de New York) Quand je suis rentrée des US où je séjournais de plus en plus, pour faire des recherches pour mes écrits et mes études, je comptais y repartir au plus vite. Mais mes malaises se sont accentués peu après mon retour fin 2012 et je suis encore ici. J'ai subi de multiples examens médicaux qui m'ont confirmé que j'étais en pleine forme, je n'ai aucune maladie courante. Je commence juste à avoir des problèmes d'immunité...

Je coupe ma freebox la nuit, et je me sers le moins possible de la wifi. Mais je bénéficie :-)) de la wifi de ma voisine du dessous, une jeune femme qui n'est pratiquement jamais chez elle. Elle quitte son appartement comme en ce moment pendant des semaines ou des mois en laissant sa freebox connectée.... Mais elle n'est pas la seule. Je reçois les ondes de tous les internautes de l'immeuble.

Cette jeune voisine a aussi fait installer un ou des ventilateurs de plafond, et la nuit je dois donc dormir avec d'une part la wifi des voisins, les "claquements" des ventilateurs, et ceux plus graves de la VMC située au-dessus de ma chambre au dernier étage de l'immeuble. Bien entendu j'ai parlé de ces divers problèmes aux agents HLM qui sont débordés et qui n'ont rien fait. C'est inimaginable. Il y a deux ans, j'ai pensé que j'étais en train de mourir, et c'est grâce à des gens comme vous, et comme mon amie l'artiste HC, que je me suis rendue compte que je n'étais pas folle !!!!!!!

J'ai aussi comme tout le monde un mobile. J'ai eu la bonne idée (!) de m'équiper en 4G avec un wiko wax. Il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre que ça n'allait pas améliorer mon état. Quand je prends mon téléphone, j'ai

immédiatement des douleurs dans les bras, comme si on me perçait avec une aiguille. J'ai aussi des troubles cardiaques ou ce qui semble en être (étouffements).

Je suis presque bien lorsque je suis dans la maison que mon fils aîné loue... une vieille maison aux murs épais. Je suis encore mieux en Amérique dans leurs maisons de bois. Mes douleurs sont moindres quand je suis mon régime sans gluten, ici en France.

Le pire problème, et si ce problème ne m'avait pas autant préoccupée, je n'aurais pas témoigné. Mon plus jeune fils est un "génie" de l'informatique. Il bosse sur les logiciels libres. Il a un bon poste. Mais voilà ça va beaucoup moins bien, sa santé, depuis quelque temps. Il a restauré son appartement de Montpellier et a installé des prises réseaux dans toutes les pièces. Résultat: il est en arrêt maladie jusqu'à la fin juillet, a des douleurs affreuses et survit grâce à des infiltrations dans la colonne vertébrale, qui lui permettent de se déplacer. Il a longtemps refusé d'admettre l'idée de la nuisance des ondes. Je ne lui en parle guère, il refuserait de m'écouter, mais je suis persuadée que ce beau jeune homme qui était sportif et plein de vie est en train de tout perdre, et particulièrement la santé. Victime de nombreux vols dans son enfance, il a choisi d'acheter un appartement près de l'hôtel de police de Montpellier. Je n'ai rien contre la police mais elle est sûrement très bien équipée en appareils émetteurs d'ondes qui n'arrangent rien.

On a démonté les pylônes électriques dans mon quartier. Une dame (Madeleine) avait eu de gros soucis de santé. Mais sur le toit d'un autre immeuble, il y a des antennes relais en grand nombre, juste au-dessus des appartements. Des gens se battent dans mon quartier pour tenter de faire prendre en considération tous ces problèmes. J'ai des photos en quantité.

J'espère que mon message vous parviendra. Je suis sur "The Well", dont le PDG, Earl Crabb est mort en février dernier. Earl était sur ses appareils toute la journée. Je connaissais bien Earl et Giselle, son épouse inconsolable. Je séjournais chez eux à Berkeley.

Au moment où je termine, je vois "Bernadette" dans le film de Marc Khamane « Cherche zone blanche désespérément ». Ce qu'elle vit est comparable en tous points à mon expérience. Je ne peux plus me teindre les cheveux, trop mal aux bras, et j'ai été piquée par une mini tique à laquelle on a attribué mes symptômes il y a quelques années (maladie de Lyme ? -les examens envoyés à Paris n'ont pas déterminé avec certitude qu'il s'agissait de ça).

Le 25 juillet 2015.

Marie, 50 ans, Larois, institutrice

Il y a une dizaine d'années, j'ai commencé à souffrir de maux de tête particuliers (contractures au niveau de la nuque) en présence des téléphones portables. Ces souffrances spécifiques se sont renouvelées en présence de wifi (avec somnolence), lors de passages d'IRM, en présence de déclencheurs d'alarmes pour personnes âgées.

Si je fais une synthèse de l'ensemble des symptômes ressentis en présence de C.E.M., je dirai qu'en fonction du prolongement et de l'intensité de l'exposition, je passe par tous les stades, à savoir : maux de tête (contractures de la nuque, somnolence, fatigue, insomnie, affaiblissement du système immunitaire, démangeaisons/brûlures, troubles de l'humeur, irritabilité, état dépressif, violence incontrôlée dirigée vers l'extérieur ou l'intérieur, pulsions suicidaires sans motifs, troubles locomoteurs, pertes d'équilibre, perte de la mémoire immédiate, difficultés de concentration, d'élocution, troubles du langage, douleurs articulaires).

Depuis 1 an, je ressens comme un poignard qui me transperce les tempes, à proximité d'antennes-relais, idem quand je suis à moins de 2 mètres d'une imprimante utilisant la wifi...

Je sais que dorénavant, je serai obligée de refuser de passer un IRM car je mets une semaine pour me remettre des symptômes, menaçant ma santé physique et mentale !

Je sais aussi que ma sensibilité a atteint un tel niveau que je ne pourrai physiquement tolérer la présence de compteurs communicants de type Linky dans mon habitation.

Je sais également que je ne pourrai plus enseigner dans les écoles maternelles et primaires du fait du déploiement généralisé des équipements sans fil fonctionnant avec les ondes électromagnétiques.

Je sais que je ne pourrai payer les 1500 euros/an chaque année en refusant le Linky car mon CLD (congé maladie de longue durée) ne va pas durer éternellement et qu'un salaire à demi traitement puis plus rien du tout signera mon arrêt de mort.

Sauf si les politiques ouvrent leurs yeux et leurs cœurs et reconnaissent en France l'EHS comme pathologie réelle : il y a URGENCE !!

Une loi a enfin interdit l'amiante en France, une loi a enfin interdit de fumer dans les lieux publics en France, une loi a enfin interdit le "Round-up" en France..

Si une loi interdisait l'usage des objets connectés sans fil dans les lieux publics en France, je pourrais à nouveau vivre comme avant: côtoyer mes ami(e)s, faire mes activités sportives et culturelles favorites : gym volontaire, karaté, jeu d'échec, cinés, restau, concerts, enseigner aux enfants, partir en vacances.

Le 30 juillet 2015.

Eric – Aubenas – Ardèche – 51 ans.

Voici la liste de mes symptômes EHS qui s'ajoutent et s'aggravent depuis le Printemps 2013, début de leur manifestation...

* Épuisement anormal en dehors de toute activité (j'ai été randonneur 3 fois par semaine, pendant 20 ans, sur 9 à 15 kilomètres avec dénivelé de 300 à 700 mètres, des fois 20 kms et 1000 m). **J'ai perdu mes bonnes jambes !** Après des randonnées bi ou tri hebdomadaires mes jambes ne valent plus rien !

* **Tachycardie** en dehors de tout effort. Le cœur s'emballé et rien n'y fait; ça dure 1 à 2 minutes. Il faut vraiment se concentrer pour calmer la chose. Cela arrive *occasionnellement* encore, mais c'est **violent** quand ça arrive. Je n'ai jamais eu ça avant...

* Difficultés de concentration, vertiges, troubles sensoriels, pertes de concentration, fatigue chronique. Dépend des expositions qui peuvent se produire à mon insu !

* **Fatigabilité** spectaculairement disproportionnée vu la quasi-inactivité (récupération partielle ou même médiocre parfois).

* Irruptions cutanées à certains moments.

* **Perturbations auditives, visuelles**, en cas de surexposition sans protection, trop longtemps. Plus rare mais occurrences furtives parfois.

* **Brûlures** au niveau de la tête, de **la nuque**, comme une cigarette approchée très près, en cas d'exposition à un téléphone portable ou une antenne relais proche, un wifi, une source de pollution inconnue mais toute proche et puissante. Il faut alors 1 à 2 jours pour revenir à un état "satisfaisant" mais de toute façon PAS OPTIMAL. Sensation d'une sorte de "cerceau qui oppresse le crâne".

* Extrêmement invalidant, et **dangereux** : risque de chute à cause des **vertiges**, pertes d'**équilibre**, petite **désorientation**. Parfois désorientation **temporospatiale** plus sévère. **Étourdissements**. Parfois perturbation de l'influx nerveux : **perceptions sensorielles altérées** quelques secondes (dangereux). Cela s'est produit 2 fois en voiture en passant à hauteur d'un radar de gendarmerie sur trépied assez "agressif". Parfois dans les escaliers je m'arrête un instant parce qu'il se produit une altération d'une demi-seconde; je le sais donc je me méfie sans m'inquiéter. "Sifflements", "bourdonnements", des "bruits dans les oreilles", assez gênants.

* Les allergies saisonnières aux pollens et graminées, au printemps et l'été, **problème qui avait été réglé depuis 15 ans**, est revenu parfois en force avec l'électrosensibilité, 2 à 3 fois plus fort qu'auparavant. Aggravation de toutes mes réactions allergiques.

* Chimico-sensibilité aux **parfums, déodorants** d'ambiance, **produits ménagers, produits d'entretien**, cosmétiques, agents polluants, 5 à 10 fois plus qu'avant ! Impossibilité de faire moi-même le ménage de la maison, donc. Passer outre durant l'été 2014 m'a valu de rester 2 jours alité et assez mal en point...

* Parfois les **ganglions de la gorge** sont gonflés et raides, sans autre explication, depuis l'EHS (jamais arrivé auparavant).

* Perturbation du sommeil, insomnies, réveils inopportuns, sommeil non réparateur. (Résolu depuis mars 2015, mais cela a duré près de 2 ans !) "On y laisse des plumes", forcément...

* Maux de tête. Incapacité de se concentrer. Vertiges. Acouphènes. Perte de mémoire immédiate. Yeux secs. (4 à 6 jours par mois en moyenne.)

* Perte du contrôle de la température du corps (chauds et froids). De temps en temps.

* Carence en vitamine D détruite par l'EHS (électrohypersensibilité), constaté par analyse de sang en laboratoire, malgré la consommation préventive de foie de morue 2 fois par semaine ! Sont prescrites 600 UI de substitution sur 3 mois pour pallier à cette carence, qui sinon conduirait au RACHITISME !

* Inflammation intestinale chronique aggravée. Lourde dégradation de l'état intestinal PENDANT 2 ANS. Crises inflammatoires aiguës incomprises des médecins, sans remèdes à proposer. Repas sautés, douleurs, sueurs, sensations d'acide et de brûlures dans toutes les régions de l'intestin. Invivable... On peut donc parler de colopathie fonctionnelle et MICI. Malgré un régime sans sucre, ni lait de vache, gluten et blé évités. Voilà la liste des "joyeusetés".

* Depuis 3 semaines à un mois, un **nouveau symptôme**, inconnu de moi auparavant, s'ajoute : la relative perte de poids et surtout la "**fonte musculaire**", avec des douleurs au niveau du **bras gauche**, des *épaules*, des **lombaires et des jambes**. Mon bras gauche est **douloureux**. Mes muscles me font mal sur tout mon corps, même ponctuellement. Mes articulations sont parfois pour le moins "enflammées".

Nous ne sommes pas des « fantômes statistiques ». Nous existons et nous souffrons. Nos vies sont brisées. Je n'ose même pas penser à celles et ceux qui sont tellement malades que **l'usage d'un ordinateur et même de l'électricité leur est devenu impossible**. Cela a été le cas pour moi un peu moins de **3 semaines en 2013...** Il est **inhumain, totalement illégal et indigne** pour un pays comme le nôtre de laisser de larges populations en souffrance, sans s'intéresser à **de vraies études, notamment militaires**, parfaitement connues, qui détaillent en profondeur les **périls et dommages irréversibles des ondes**. Et n'oubliez pas : cela **touche TOUT LE MONDE**, même ceux qui n'y croient pas et ne sentent rien. Cela s'appelle « **l'effet retard** ». Nous ne sommes que de **indicateurs environnementaux d'une catastrophe en cours...** Il faut également considérer tout l'isolement social et professionnel provoqué par cette maladie environnementale qui nous est imposée... C'est éminemment injuste.

Le 29 juillet 2015.

Denise, 80 ans, retraitée banque

Ayant habité 12 ans sous des antennes-relais, je suis certaine de leur nocivité.

Dans notre immeuble, nous étions malades, des copropriétaires ont dû déménager, d'autres sont décédés, d'autres sont tombés gravement malades : AVC, perte de la vue, tumeurs, etc.

Par obligation pour mon bien-être et ma santé, je fuyais le plus possible mon logement : maux de tête, insomnies, acouphènes, etc.

Après l'enlèvement des antennes (non sans mal à l'unanimité des habitants, menace de procès), notre santé s'est améliorée petit à petit : plus de maux de tête, d'insomnies, etc...

Nous n'avons jamais regretté les sommes d'argent promises par Orange afin de garder les antennes.

Notre santé n'a pas de prix...

Enfin, nous revivons...

Bien sûr, nous serons TOUS contre l'installation des nouveaux compteurs intelligents LINKY. On ne veut pas revivre notre calvaire...avec des ondes.

Même nos voisins riverains parlent de s'opposer aux nouveaux compteurs... Ils ont souffert aussi...

Le 29 juillet 2015.

Alain - 85 ans, retraité de l'agriculture.

Décembre 2008 : j'ai ressenti comme une compression de l'arrière du cerveau et dans la poitrine. Bien au courant des graves problèmes de santé créés par les hyperfréquences micro-ondes, et ayant déjà refait mon installation électrique pour ne pas subir ceux créés par le courant 50Hz, j'ai tout de suite compris quel était le danger: des Antennes Relais de téléphonie mobile à 120 mètres.

J'ai blindé ma chambre au 1^o étage : murs et plafond avec tôle d'aluminium, sol: peinture au carbone-graphite + tapisserie absorbante et mise à la terre. Par séances de travail d'1/2heure.

Puis en 2014-2015, à cause de la 4G, j'ai blindé partiellement les 3 pièces du rez-de-chaussée avec peinture, feuilles d'alu de cuisine, tapisserie absorbante + mise à la terre. Porte fenêtres avec fin grillage d'inox. Les végétaux du jardin déjà dispersent les ondes + un grillage galvanisé mailles 6x6 m/m sur la façade.

Moyennant quoi je ne suis PAS (pas encore ?) électrosensible.

Morale : un homme averti s'en tire mieux.

*Les débuts du SICEM (syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques)
Par Sophie, Bourgogne, 48 ans.*

2004 : Achat du premier téléphone portable – Utilisation pieds nus dans le jardin : courant électrique dans tout le corps.

2006 : Intolérance au téléphone sans fil (inconfort, lourdeurs) et à l'ordinateur portable. A l'époque, c'est la batterie au lithium qui est incriminée. Les mains brûlent.

2009-2011 : Utilisation d'Apple Mac avec TV, radio, téléphones portables lors d'un travail de deux ans dans le journalisme. Fatigue, irritabilité, syndrome dépressif, confusion mentale, perte de repères.

2011-2012 : ablation vésicule biliaire, faisant suite à un grand stress (changement de carrière, changement de pays, nombreux sacrifices et échecs). Incapacité à me nourrir, passage au sans gluten et sans lactose. Acupuncteur à Sens (89) diagnostique troubles EHS.

Début de rétrécissement du monde au fur et à mesure que j'essaie de m'éloigner de toute source de pollution électromagnétique : ordinateurs, téléphones portables et téléphones sans fil, néons, tableaux blancs interactifs, wifi, tablettes, trains et ses passagers équipés des précédents, spectacles, aéroports...

2014-2015 : Nombreux arrêts de travail (wifi, tablettes, tableaux blancs interactifs, néons, portables, ordinateurs...). La RQTH (reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé) est obtenue sans difficulté, mais la médecine du travail, administrative, ne prévoit pas une

réduction temporelle du travail. La direction installe un vidéo-projecteur connecté à l'ordinateur (sic) mais munit ceux-ci d'un interrupteur : la salle est donc utilisable par toute personne, mais mon exposition n'est pas minorée.

Je me ressource grâce à ma maison, qui se trouve miraculeusement en zone blanche. Je deviens intolérante aux basses fréquences aussi.

A Noter : mon mari est mort prématurément d'un glioblastome en 2000 : après avoir travaillé dans l'armée de l'air et à la télévision.

Le 7 juillet 2015

Sylvie, Essonne puis Yonne, vétérinaire, 60 ans.

J'ai quitté l'Essonne début octobre 2014 pour vivre dans ma maison de campagne dans l'Yonne.

Depuis 10 ans, (à mon insu jusque début septembre 2014), j'ai été exposée à la wifi de mon voisin (actuellement en triple play en wifi (internet + téléphone + télévision en wifi).

Je vivais au 3^{ème} étage, lui au 2^{ème} étage juste sous mon appartement, et sa tribox en wifi était sous mon canapé à 2 mètres de mon corps. Il a également deux ordinateurs portables en wifi, 3 téléphones DECT, et il y a aussi les deux consoles de jeu en wifi des enfants. Et certainement le four à micro-ondes (et peut-être aussi la plaque à induction ?).

Il y avait 2000 V/m au pied de mon canapé tous les soirs, environ 1000 à 1500 V/m en journée, 500 à 800 V/m dans le reste de mon séjour. Même après avoir désactivé la wifi de ma box et de mon ordinateur portable, qui était activée à mon insu car, me sachant sensible, je fonctionnais avec un câble ethernet et n'utilisais pas le téléphone portable. Mais, par ignorance du risque, j'ai utilisé depuis que ça existe un téléphone DECT au travail (j'étais vétérinaire) et au domicile.

J'ai eu successivement, étalé sur 10 ans, tous les symptômes de l'électrosensibilité : d'abord, fatigue intense puis insomnie ; puis se sont rajoutés les maux de tête spécifiques avec contractures du crâne et névralgies

faciales, névralgies du trijumeau ; et la fibromyalgie, avec les douleurs et contractures musculaires nuque-trapèze-lombes, crampes, fourmillements ; puis les troubles digestifs, avec nausées, inappétence, amaigrissement, douleurs hépatiques, pancréatiques, vésiculaires, intestinales ; et la congestion pelvienne avec violentes douleurs pelviennes.

Enfin depuis que je suis allée chez mon voisin début octobre pour y faire des mesures, les brûlures du dos comme cuit au micro-ondes et les troubles cardiaques avec tachycardie et violentes douleurs cardiaques s'aggravant juste après l'exposition et se réactivant les nuits suivantes. J'ai 60 ans et je suis en retraite pour invalidité.

Je vis maintenant dans l'Yonne et aimerais bien y aller mieux, mais je m'inquiète aussi pour toute la population, fœtus, enfants, personnes sensibles, et pour tous).

Ici, un installateur d'internet veut installer une sorte de wifi ou Wimax qui rayonnerait sur toute une ville et d'une ville à l'autre. Cette technique sera nocive et inutile, car le Conseil général prévoit d'installer la fibre optique bientôt. Je suis très électrosensible et ne peut aller sur internet. Je suis obligée de demander à quelqu'un de le faire à ma place. Votre livre « Téléphone portable : comment se protéger » : Si seulement je l'avais su plus tôt ! Tant qu'on n'est pas malade, on n'y croit pas. Et puis je savais que le téléphone portable était mauvais pour moi, mais j'ignorais le DECT, le micro-ondes et le wifi !

Le 11 novembre 2015.

Témoignage concernant mon hypersensibilité aux ondes électromagnétiques le 6 août 2015:

**Christiane Cappone (nom d'artiste),
06800 Cagnes sur Mer**

Le Début de mon Hypersensibilité et évolution

- En 2002 insomnies, mal à la tête, fatigue, mal aux genoux (lampes à économies d'énergie mises en place dans toute la maison, travail à l'ordinateur 6 heures par jour sur une tour de PC/gros écran de PC, téléphone portable dans 1 coin de la maison (peu utilisé).
- En 2002 quand j'étais en contact avec des portables, le mal de tête mettait 3 à 5 heures pour se dissiper. J'étais devenue hypersensible aux ondes.
- En 2003 j'ai acheté un dispositif anti onde à mettre sur un DECT (base d'1 téléphone fixe, sans fil), confiante j'ai mis le combiné à 15 cm de l'oreille, j'ai hurlé, ma tête allait éclater.. Depuis, je suis ce jour là, je suis encore plus sensible au niveau des portables. En cas de force majeure pour utiliser le portable, je mets le portable à 1 longueur de bras de mon oreille, je parle fort à mon interlocuteur, mais moi je n'entends rien.
- Au fil des années j'ai mis un téléphone filaire à la place du DECT (base d'1 téléphone fixe, sans fil), j'ai remplacé les lampes à économies d'énergies par des lampes à filaments, j'ai changé les écrans cathodiques des ordinateurs par des écrans plats, je n'ai jamais installé la wifi chez moi, le portable ne sert plus du tout, je le recharge uniquement pour faire 1 commande sur internet.
- J'ai du gérer ma peur des portables et des ondes et je me conditionne à chaque sortie et je me dis à haute voix « les ondes passent à travers moi, ... ».

- Je suis à peu près bien chez moi, ma voisine de mur n'a pas de Wifi, ni de portable. La wifi est dans une autre villa à 40 mètres de moi.

- Quand je me déplace en voiture, je me conditionne par une phrase pour m'affranchir de la peur. Même si je parcourt la première fois une route, mon regard se dirige spontanément vers les antennes relais qui sont proches de cette route et pourtant je ne les recherche pas.
- Une fois j'étais dans un hôtel en Allemagne, dans ma chambre quand j'ouvrais la télé, j'avais un inconfort total, je ne comprenais pas, pas de wifi dans cet hôtel, je n'avais pas de portable. Quand j'arrêtais la télé je me sentais mieux. J'avais l'impression de devenir folle. Le dernier jour j'ai pris une photo de loin de l'hôtel, et j'ai vu une antenne relais sur le toit. On m'avait indiqué à la réservation, qu'il n'y en avait pas, j'essayais de ne pas y penser et je n'avais pas vérifié !!!

SYMPTOMES

- En présence de portables ou de blue-tooth j'ai mal au niveau de la nuque, au front, à la mâchoire, à la gorge. Je suis obligée de sortir, il y a danger pour moi. Et le soir la nuit est fortement perturbée.
- Par contre aujourd'hui en 2015 l'effet dure moins longtemps qu'avant.
- Par contre une fois contaminée par la présence autour de moi de portables je suis incapable de déceler la présence d'autres portables et les situer dans l'espace.
- Je sens l'électricité qui circule sur les câbles USB de l'ordinateur.
- Chez moi, même sans la présence de portables, j'ai des jambes «électriques» : j'ai l'impression d'être reliée au courant électrique et de le recevoir continuellement ou presque.

MA Vie De Tous Les Jours

- Dans ma vie de tous les jours il m'est impossible d'assister à une conférence, d'aller au cinéma, theatre, et concerts.
- Au restaurant je me place près de la sortie et je ne reste pas longtemps.

- quand j'arrive chez une personne, je fais arrêter la base du téléphone Fixe DECT, je déplace les portables le plus loin possible de moi et/ou je demande leur arrêt, et à la fin de ma visite je suis très fatiguée, épuisée.
- Les réunions de famille sont une épreuve pour moi (il y a des personnes en astreintes aussi leurs portables restent allumés).
- Je ne peux pas rester dans un lieu clos même si les portables sont arrêtés (ils émettent moins, mais ils émettent).
- Durant les expositions dans des lieux publics, j'ouvre les fenêtres. J'évite d'être près des prises électriques et les chauffages électriques. Je m'éloigne des personnes qui font joujou avec leur portable.
- Si je suis près d'un radiateur électrique soufflant ou radiant j'ai des impressions fortes désagréables d'inconfort et de brûlures, surtout aux jambes. Même le chauffage arrêté j'ai des impressions désagréables 5 à 10 mn après en restant dans le lieu.

Le Compteur EDF LINKY

- Linky représente pour moi un danger pour ma santé : j'aurai une source d'émission continue, impossible même de l'arrêter la nuit (frigorifère, congélateur, le chauffage au fioul a besoin d'électricité, ...).
- Puisque je suis sensible aux ondes magnétiques et électriques, je ne peux pas prendre le risque d'avoir ce type de compteur, il va augmenter la pollution électromagnétique dans ma maison. Les fils électriques au rez-de-chaussée forment une toile d'araignée sous le carrelage, et au premier étage les fils sont dans les murs, il sera difficile d'y échapper.

Pour moi hypersensible j'ai la chance de sentir ce qui est mauvais pour moi.

Mais je pense aussi à toutes les autres personnes qui ne sentent pas directement les effets des ondes électromagnétiques et qui subissent le dérèglement de leur biologie sans le savoir.

Notre corps est électrique et magnétique, les ondes électromagnétiques artificielles sont des éléments aggravant à de nombreuses maladies potentielles ou déclarés. Aujourd'hui nous sommes déjà noyés dans les

ondes, fréquences d'ondes jugés par les militaires, au début des radars, dangereuses pour la santé (entendu début juillet 2015 à la Télé).

Au supermarché, au travail, à la maison, ... nous serons tous contaminés par les compteurs Linky: mes petits enfants, vos petits enfants, les membres du gouvernement, on va tous y passer.... Moi je saurai pourquoi, mais pas vous.

Pourquoi devons nous nous faire hara-kiri ?